

## CESTODES DES POULES D'INDOCHINE

Par Ch. JOYEUX

MM. les professeurs Railliet et Henry ont bien voulu me confier la détermination d'une collection de cestodes de poules, recueillis à Hué (Annam) par M. le vétérinaire Bauche. Je les en remercie vivement.

Les récoltes ont été faites en 1918-1919. J'ai eu entre les mains 25 tubes contenant des matériaux suffisamment bien conservés pour permettre la détermination des ténias communs, mais difficiles à étudier pour la description d'une espèce nouvelle. D'après les dates que portent les étiquettes, chacun des tubes contient les parasites d'un oiseau différent.

J'ai trouvé les espèces suivantes :

*Raillietina (Ransomia) echinobothrida* (Mégnin, 1881), 13 fois.

*Raillietina (Ransomia) tetragona* (Molin, 1858), 11 fois.

*Hymenolepis carioca* (Magalhães, 1908), 4 fois.

*Cotugnia digonopora* (Pasquale, 1890), 1 fois.

*Hymenolepis Bauchei* n. sp. 1 fois.

Chacun de ces ténias existe seul ou se trouve mélangé aux autres dans le même tube.

A cette collection était joint un autre flacon contenant aussi des cestodes de poules récoltés par A. Goury à Saïgon, en 1897. Une note jointe mentionne qu'ils se trouvaient dans les cæcums et que plus de 30 p. 100 des poulets étaient parasités. Il s'agit encore de *Raillietina (Ransomia) echinobothrida* (Mégnin, 1881). Cette espèce se rencontre, en effet, à l'état adulte, dans la partie postérieure de l'intestin.

On remarquera la fréquence de *R. echinobothrida* et *tetragona*. Ces deux vers paraissent exister dans tous les pays chauds et dans le bassin méditerranéen; on les connaît dans le midi de la France. Par contre elles ne s'observent pas dans la région parisienne. Au contraire l'*Hymenolepis carioca*, fréquent dans la région parisienne, est plus rare dans les pays chauds; il doit exister dans le monde entier. Quant à *C. digonopora*, je ne l'ai jamais vu dans la région parisienne, ni en Afrique du Nord où il doit cependant se trouver, mais sans doute assez rarement.

J'ai rencontré un échantillon de *R. echinobothrida* ayant les

pores irrégulièrement alternes. On sait maintenant qu'il s'agit d'une anomalie assez fréquente chez ce cestode. Elle a malheureusement été prise comme type dans la description originale de Mégnin d'où en est résulté, pendant assez longtemps, une confusion dans la diagnose ; j'ai discuté ailleurs cette question (1923).

A ma connaissance, il n'y a, comme travaux assez récents sur les cestodes des poules en Extrême-Orient, que le mémoire de Southwel (1921) pour l'Inde. Cet auteur a trouvé les espèces ci-dessus mentionnées, moins l'*Hymenolepis* n. sp. naturellement et plus quelques autres. Yoshida, chez les poulets de Tokyo, a décrit *Hymenolepis exigua* et *Hymenolepis inermis* en 1910. D'après A. Railliet (1921), ce dernier serait identique à *H. cantaniana* (Polonio, 1860).

**Hymenolepis Bauchi** n. sp.

Voici maintenant la description de notre *Hymenolepis* nouveau (fig. 1). La longueur est de 5 à 6 millimètres, la largeur maxima est de 1 millimètre. Les anneaux vont en s'agrandissant régulièrement. Dans sa forme générale, le ver ressemble assez à *H. exigua*. Le nombre de proglottis varie de 32 à 42.

Le scolex mesure 500 à 600  $\mu$  de diamètre. Le rostre, bien éva­giné sur tous les échantillons, a 190 à 220  $\mu$  de diamètre, soit 206  $\mu$  comme moyenne. Le sac du rostre est bien développé, possédant 185 à 240  $\mu$  de longueur, soit 216  $\mu$  en moyenne, cette dimension étant prise depuis le fond du cul-de-sac jusqu'à l'extrémité du rostre.

Les crochets forment une simple couronne ; ils sont au nombre de 35 dans les échantillons les moins abîmés ; je ne crois pas que leur nombre puisse être beaucoup plus grand sur des exemplaires en bon état. Ils ont la forme typique des crochets d'*Hymenolepis* (fig. 2). Leur longueur totale atteint 67 à 70  $\mu$  ; la lame possède 20 à 24  $\mu$ , le manche 50 à 52  $\mu$  (fig. 2).

Les ventouses, volumineuses, ovalaires, ont les dimensions suivantes :

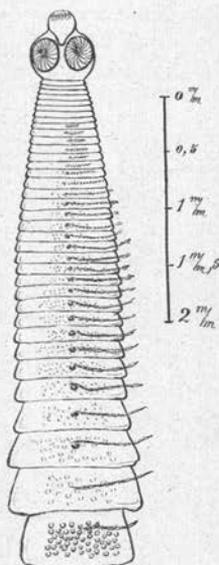


FIG. 1. — *Hymenolepis Bauchi* n. sp.



FIG. 2. — Crochets isolés d'*Hymenolepis Bauchi*.

Grand axe : 240 à 280, moyenne : 270  $\mu$ .

Petit axe : 190 à 210, moyenne : 198  $\mu$ .

Les pores génitaux sont unilatéraux. Les organes génitaux sont du type général des *Hymenolepis*, malheureusement je suis obligé de laisser quelques lacunes dans la description, étant donné l'état de macération du matériel (fig. 3).

Les trois testicules se distinguent assez mal ; ils se déversent dans un canal déférent décrivant de très nombreux replis dans le sens artéro-postérieur et dorso-ventral, ces derniers visibles sur les coupes. Il doit exister une vésicule séminale externe, mais je ne l'ai pas figurée ici, n'ayant pu en préciser la situation exacte. En somme, cette description de l'appareil mâle serait à revoir sur

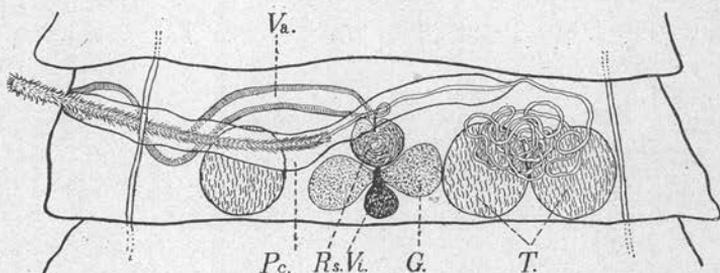


FIG. 3. — Anneau sexué d'*Hymenolepis Bauchi*. T, testicule; Pc, poche du cirre contenant le cirre à son intérieur; Va, vagin; Rs, réceptacle séminal; Vi, vitellogène; G, germigène.

de bons exemplaires. La poche du cirre est caractéristique à cause de sa très grande longueur qui atteint le testicule antiporal. Le cirre est très long, garni d'épines couchées le long de son axe dans sa portion proximale, mais se redressant à son extrémité distale. Elles atteignent 11 et 12  $\mu$ . Le cirre est souvent évaginé.

Le trajet exact du vagin m'a également échappé. Il paraît déboucher au même niveau que le conduit mâle au point de vue antéro-postérieur, les coupes transversales montrent sa situation ventrale par rapport à la poche du cirre. Les deux conduits passent dorsalement par rapport aux vaisseaux aquifères. Le vagin accomplit probablement un trajet sinueux ; je le figure ici tel qu'il existe dans la plupart des anneaux, sans garantir son exactitude. Sa paroi est épaisse et musclée ; on voit facilement sa terminaison dans un réceptacle séminal qui persiste dans les anneaux mûrs. Le germigène (ovaire) et le vitellogène sont comme ceux de tous les *Hymenolepis* et ne présentent rien de particulier.

L'utérus est sacciforme ; les œufs qu'il contient ont eu leur

coque externe abîmée par la macération ; elle paraît avoir environ  $53 \mu$  ; la coque interne, bien conservée, a  $38 \mu$  de diamètre ; l'embryon, plus ou moins rétracté à son intérieur, possède des crochets de  $14$  à  $17 \mu$ . Le système musculaire est assez peu développé ; la musculature longitudinale est représentée par une cinquantaine de muscles comprenant chacun de  $2$  à  $7$  faisceaux.

Si nous comparons cette espèce, malgré l'insuffisance de sa description, aux *Hymenolepis* de Galliformes, dont le rostre est décrit, nous nous apercevons immédiatement qu'aucune autre ne possède des crochets aussi nombreux et d'aussi grande taille. Reste maintenant à examiner les *Hymenolepis* dont le rostre n'est pas connu :

*H. microps* (Dies., 1850) est synonyme d'*H. tetraonis* Wolfflùgel, 1900, d'après O. Fuhrmann (1908) qui a revu le matériel original. Wolfflùgel, dans sa description, mentionne des fragments de  $13$  millimètres et de  $8$  mm., 5. Il s'agit donc d'un ténia plus grand que le nôtre.

*H. exilis* (Duj. 1845, p. 602) est incomplètement connu ; peut-être revu par O. Fuhrmann, d'après A. Railliet (1921), il a  $20$  centimètres de long ; le cirre est lisse. Ces deux caractères suffisent pour le différencier de notre espèce.

Si maintenant, faisant abstraction des caractères du scolex, nous comparons notre *Hymenolepis* à ceux de Galliformes, nous lui trouvons une étroite ressemblance avec *H. exigua* Yoshida, 1910. La taille et la forme générale sont les mêmes ; la poche du cirre, le cirre lui-même, sont analogues ; le vagin ressemble beaucoup à celui de notre *Hymenolepis* autant qu'on en peut juger sur notre matériel. Le système musculaire est un peu différent, mais ce sont tous deux des vers pauvrement musclés. Enfin la répartition géographique coïncide.

Néanmoins, il est impossible de les identifier à cause des grandes différences du scolex. Le diamètre du scolex, celui du rostre et celui des ventouses sont plus petits chez *H. exigua*. Les crochets sont seulement au nombre de  $10$  au lieu de  $35$  dans notre espèce ; ils n'ont pas la même forme ; leur longueur est de  $30$  à  $50 \mu$  chez *H. exigua* et de  $67$  à  $70 \mu$  dans notre espèce (1).

(1) Pendant l'impression de cette note, j'ai pu examiner des exemplaires d'*Hymenolepis exigua*. La forme générale diffère considérablement de celle de notre espèce et les anneaux sont beaucoup moins larges. Les organes génitaux sont du même type, mais de taille réduite chez *H. exigua*. Les différences entre le scolex et les crochets, mentionnées ci-dessus, sont bien exactes.

Je dois ces parasites à l'obligeance de M. Takegami, vétérinaire à l'Institut Central de Recherches à Formose ; je lui adresse tous mes remerciements ainsi qu'à M. le Dr Isobé qui s'est chargé de faire venir le matériel. D'après les renseignements que me donne M. Isobé et la bibliographie que j'ai pu consulter, ce cestode ne paraît pas avoir été signalé à Formose jusqu'à présent.

En résumé, malgré les lacunes dans la description de l'appareil génital mâle et du vagin, notre *Hymenolepis* est bien une espèce nouvelle pour les Galliformes. Nous proposons pour lui le nom d'*Hymenolepis Bauchi* ; nous le dédions à M. le vétérinaire Bauche qui l'a récolté et auquel on doit d'intéressants travaux helminthologiques sur la faune de l'Indochine (1).

#### BIBLIOGRAPHIE

- DIESING (K.-M.). — *Systema helminthum*, I, 1850, p. 510.
- DUJARDIN (F.). — *Histoire naturelle des helminthes ou vers intestinaux*, 1845.
- FUHRMANN (O.). — Die Cestoden der Vögel. *Zool. Jahr. suppl. Bd.*, II, H. 1, 1908.
- JOYEUX (Ch.). — Recherches sur la faune helminthologique africaine. *Arch. Inst. Pasteur de Tunis*, XII, 1923, p. 119-167.
- RAILLIET (A.). — Les Cestodes des oiseaux domestiques. *Rec. de méd. vétér.*, XCVII, 1921, p. 199-200.
- SOUTHWELL (T.). — Cestodes from Indian poultry. *Ann. trop. med. and parasit.* XV, 1921, p. 161-168.
- YOSHIDA (S.). — On three new species of *Hymenolepis* found in Japan. *Annotations zoologicæ japonenses*, VII, 1910, p. 235-246.

*Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.*

(1) Outre les cestodes de poules, la collection contenait un ténia du paon, sans scolex et abîmé ; c'est un *Raillietina (Ransomia)* sp.

---